

UNE NUIT SUR LA JEANNE D'ARC

Par PH Jeanne d'Arc le lundi, 11 février 2008, 01:32 - [Vie à bord](#)

A bord d'un bâtiment de la marine nationale, difficile d'un point de vue opérationnel de parler de jour ou de nuit ; les quarts sont en effet assurés sans discontinuer en passerelle, en machine et au central opérations. Cela n'empêche pas le porte-hélicoptères de basculer dans une toute autre ambiance sitôt le basculement des feux effectué. Après dix-neuf heures, les coursives prennent une couleur écarlate dans l'éclairage rouge qui inonde tout le bord et incite instinctivement l'équipage à baisser la voix. Après vingt-et-une heures, les carrés sont vides et les reliquats du dernier service nettoyés ; la circulation dans les coursives se fait plus rare, les discussions dans les fumoirs s'amenuisent, et les portes se ferment.

Pourtant, la Jeanne ne dort jamais : en passerelle, une demi-douzaine de personnes reste concentrée sur la route à suivre et les autres bateaux à proximité ; dans les profondeurs du bateau, les quarts se succèdent pour assurer une vigilance constante de la gigantesque mécanique du système de propulsion. Au central opérations, les officiers élèves de quart s'appliquent dans la conduite des exercices synthétiques (synthex) conduits jour et nuit et mettant en scène diverses situations faisant intervenir d'autres bâtiments de surface, des aéronefs ou encore des sous-marins. Enfin, en passerelle supérieure les veilleurs demeurent attentifs, scrutant l'horizon pour déceler la lueur d'autres bâtiments et tendant l'oreille vers le grésillement de la communication passerelle, seul bruit dans le calme d'une nuit dont l'obscurité n'est rompue que par l'éclat vif des étoiles et la faible lueur des phares signalant les côtes brésiliennes.

Pont 01, les boulangers s'activent pour confectionner les six cents baguettes qui seront englouties dans la journée qui s'annonce ; il est d'ailleurs six heures trente, le soleil point et l'éclairage rouge disparaît dans un claquement sec pour laisser la place à la lumière crue des néons. A sept heures trente, le branle-bas est diffusé dans les hauts-parleurs du bord : une nouvelle journée commence.



[12 commentaires](#)

Impact missile imminent...

Par PH Jeanne d'Arc le lundi, 11 février 2008, 01:23 - [Activités](#)

A l'extérieur, les hélicoptères grondent et les embarcations ennemies se rapprochent...l'impact est prévu dans cinq secondes...quatre, trois, deux, un, le missile vient de frapper le côté tribord de la Jeanne d'Arc. Ce scénario a été mis en œuvre aujourd'hui dans le cadre de l'exercice de maintien en condition opérationnelle – Macopex dans le langage marine. Ce type d'entraînement a lieu à chaque traversée et vise à assurer les capacités opérationnelles de la Jeanne d'Arc.

La cellule d'animation, composée d'une dizaine de membres du bord, crée à chaque exercice une situation de menace aboutissant à un impact source de nombreux dégâts matériels et humains. Les morts, blessés mais également incendies ou voies d'eau sont signalés par des pancartes qui doivent inciter le personnel à réagir selon les procédures adéquates : téléphoner au PC sécurité de la zone ou central, appeler les brancardiers, etc. Durant un Macopex, la totalité de l'équipage est rappelée aux postes de combat : ces derniers se concentrent principalement sur la passerelle, l'armement, la sécurité et les deux cellules nerveuses en cas de crise : le central opération et la cellule macops. Tandis qu'au central opérations les efforts se tournent vers la défense et l'anéantissement de la menace, les douze personnes de la cellule macops recensent tous les sinistres et avaries survenus à la suite de l'impact. Elles les traiteront ensuite tout en gardant à l'esprit les objectifs prioritaires fixés par le commandant au début de la menace.

Le Macopex mené aujourd'hui était de niveau élémentaire ; il a fait participer de nombreux officiers élèves qui ont pu étudier de près les procédures et délais pratiques en usage pour ce genre d'exercice. Bientôt, ils en seront les principaux acteurs, confirmant ainsi la politique d'intégration progressive des officiers élèves dans la vie du bord.



[2 commentaires](#)

Un point de vente embarqué

Par PH Jeanne d'Arc le lundi, 11 février 2008, 01:13 - [Équipage](#)

Pour les marins désirant se procurer un petit souvenir de la Jeanne d'Arc ou ceux plus prosaïquement en manque de dentifrice, rendez-vous à la coopérative, au pont 02 à l'avant du bateau. Partie intégrante du service commissariat dirigée par le commissaire Jérémie Gaucher, ce point de vente offre ses services à l'équipage deux fois par jour. A la fois papeterie, confiserie et librairie, la coopérative a en catalogue tout un éventail d'articles en plus des effets militaires réglementaires : des produits d'hygiène aux effets d'habillement en passant par les parfums et les articles de santé, les produits nécessaires sont disponibles à prix modiques car hors taxes. Une partie des bénéfices engrangés trimestriellement est ensuite investie au profit de l'équipage avec le financement d'excursions et d'événements tels que l'arbre de Noël, l'achat de matériel de sport ou de détente. Toute une panoplie d'articles estampillés du sceau de la Jeanne d'Arc est également en vente ; les plus emblématiques sont offerts à chaque escale aux personnalités en visite à bord du porte-hélicoptères.

Afin d'éviter tout réapprovisionnement en cours de mission, un stock conséquent de marchandises est constitué à Brest. Les cartons entreposés à l'arrière du magasin se videront progressivement pendant les six mois en mer au gré des besoins de chacun...ce qui nécessite une bonne anticipation des demandes de la part du commissaire pour éviter de se retrouver en rupture de stock ou avec des cartons d'invendus à la fin de la mission. Coopérateur à plein temps, le second maître Franck Delattre est titulaire d'un brevet d'aptitude technique ; il est secondé dans sa tâche par le matelot Benjamin Barry et s'occupe des ventes et des inventaires afin de suivre au plus près l'évolution des stocks. Comme pour tous les membres d'équipage, leur rôle à bord ne se limite pas à la gestion de la coopérative : à la moindre alerte, ils sont prêts à tirer à la mitrailleuse 12.7 pour l'un, ou à œuvrer à l'armement du zodiac pour l'autre.



[9 commentaires](#)

Capitaine d'armes

Par PH Jeanne d'Arc le lundi, 11 février 2008, 01:01 - [Équipage](#)

Il s'exprime avec la précision de son travail et la chaleur de son métier...le capitaine d'armes fait partie de ces figures incontournables à bord d'un bâtiment de guerre, une de celles qui se distinguent autant par leur travail que leur personnalité emblématique. Parfois pressé mais toujours disponible, le major fusilier Jean-Jacques Nadon exerce la fonction de capitaine d'armes dans la marine depuis vingt-neuf ans. Embarqué sur la Jeanne d'Arc en mai 2006, il veille au bon déroulement de la vie à bord en faisant appliquer les directives de la feuille de service. Editée tous les jours et rédigée par ses soins, cette dernière recense le détail de toutes les activités de la journée, le personnel concerné ainsi que les communications éventuelles du bord. Le capitaine d'armes fait en outre appliquer les directives données au quotidien en mer comme en escale pour assurer les finalités édictées par l'état-major. Il a de ce fait le droit de sanctionner le personnel lorsque des dérives sont constatées, et est aidé au quotidien par ses adjoints officiers mariniers supérieurs, ses quatre officiers mariniers et le secrétaire du service vie courante.

Titulaire de deux brevets de maîtrise, le major Nadon a débuté sa carrière dans la marine il y a trente-sept ans et est rapidement devenu instructeur à l'école des fusiliers marins de Lorient. Après une participation aux coopérations militaires avec les armées argentines et saoudiennes et un passage dans les forces commandos, il a parmi ses principales affectations embarqué en 1979 sur l'escorteur rapide « Le Normand » comme capitaine d'armes, puis sur des avisos et frégates de surveillance pour ensuite participer à la finalisation de l'armement du porte-avions Charles de Gaulle et à la féminisation de son personnel (cent cinquante jeunes femmes de tous grades). Fait notable, il fut également le premier major à commander la compagnie de fusiliers marins de Sainte-Assise, proche de Melun en Seine-et-Marne.

Le rôle du capitaine d'armes est essentiel à plus d'un titre dans une unité de la marine ; en plus de graisser les rouages de la mécanique quotidienne, le capitaine d'armes connaît tout le monde à bord de la Jeanne d'Arc. Cette proximité lui permet de suivre l'évolution de chacun et de jauger le moral général du bord. Poète à des heures jamais perdues, toujours à l'écoute de chacun, le major Jean-Jacques Nadon a encore un an à passer sur la Jeanne. Il espère à l'issue effectuer une dernière année d'instruction à l'école des fusiliers marins de Lorient, le saint des saints à ses yeux. Histoire de boucler la boucle.

Tic Tac

L'horloge en mission rythme nos journées
 Selon la tactique, elle nous fait une avance
 Grâce au méridien qui lui donne des idées
 Elle peut même reculer par aisance
 Pour un repos plus que mérité.
 Elle nous aiguille vers un futur de félicité
 Sans tact sa sonnerie nous réveille Sans tic, saut du lit obligatoire
 Sa tactique toujours nous émerveille
 Attention ! Sa pile est un accessoire
 Sa durée vous devez connaître
 Pour que le temps puisse paraître
Major fusilier Jean-Jacques Nadon



Des souris et des hommes

Par PH Jeanne d'Arc le lundi, 11 février 2008, 00:53 - [Équipage](#)

Comme sur tous les bâtiments de la marine nationale, les moyens de communication internes de la Jeanne d'Arc s'appuient essentiellement sur les réseaux informatiques. Le porte-hélicoptères compte environ trois cent cinquante ordinateurs reliés entre eux par une messagerie interne et un portail affichant toutes les informations relatives à la vie du bord et aux activités ; certains sont également connectés à l'extérieur par le biais de quatre réseaux différents. Un service entier est dévolu à la gestion de ces réseaux de communication, au sein duquel le secteur informatique est responsable du bon fonctionnement des ordinateurs et de leurs connexions.

La salle informatique est située à l'arrière de la Jeanne d'Arc ; dans une atmosphère surchauffée, huit personnes s'activent quotidiennement pour répondre aux besoins du bord. De la souris défectueuse à remplacer à la nouvelle configuration à installer, les demandes sont multiples et souvent pressantes. Les ordinateurs du bord sont en effet soumis aux conditions de la vie en mer : roulis, vibrations et condensation fragilisent petit à petit les systèmes et rendent les interventions inévitables. Les informaticiens du bateau veillent également au respect des règles de sécurité et de confidentialité et sont en charge de la gestion des serveurs du bord.

Le secteur informatique du bord est habitué aux nombreuses sollicitations qui sont autant de coups de pression ; l'ambiance détendue qui règne en salle infor permet néanmoins de répondre à tous les besoins. Comme ils le répètent eux-mêmes, « l'urgent est fait, l'impossible est en cours, pour le miracle prévoir un délai »...



En salle infor

[un commentaire](#)

vendredi, 8 février 2008

Tremblez, néophytes !

Par PH Jeanne d'Arc le vendredi, 8 février 2008, 12:41 - [Vie à bord](#)

Dimanche 3 février, 11h30...quelque part au large du Brésil, la Jeanne d'Arc franchit l'équateur avec à son bord, 292 néophytes n'ayant pas encore eu l'honneur de « passer la ligne » sur un bâtiment de la marine. Afin de célébrer l'événement, le bord est exempt de toute activité opérationnelle et invité à prendre part à la fête du passage de la ligne. Il s'agit d'intégrer les néophytes dans le cercle très envié des chevaliers (qui ont déjà franchi l'équateur) et des dignitaires (qui l'ont franchie au moins deux fois).

Costumés et grimés, les néophytes suivent pendant quelques heures un véritable parcours initiatique inscrit dans les traditions de la marine nationale : on ne franchit pas impunément les limites du domaine de Neptune ! Accompagné de sa compagne Amphitrite, du commandant et des dignitaires participant à la cérémonie – pilote, astronome, évêque, juges et greffier - , le dieu des mers a présidé à la cérémonie du passage de la ligne. Au cours de celle-ci, chaque néophyte comparaît devant le tribunal équatorial et franchit divers ateliers à thème pour enfin terminer dans la piscine installée pour l'occasion sur le pont d'envol. Humour bon enfant, renversement des rôles et barbouillages en tous genres ponctuent l'après-midi sous un soleil équatorial toujours au rendez-vous.

La cérémonie du passage de la ligne est un événement profondément ancré dans les traditions de la marine ; sans remonter jusqu'aux sacrifices offerts aux divinités grecques par les navigateurs de l'Antiquité lorsqu'ils s'aventuraient sur des mers inconnues, c'est au milieu du XVIème siècle que les explorateurs portugais commencèrent à fêter le franchissement de l'équateur, synonyme de victoire sur l'océan et de découverte de terres inconnues.

A bord de la Jeanne d'Arc, la fête du franchissement de l'équateur est l'occasion de briser la hiérarchie habituelle le temps d'une journée ; ce ne sont plus les galons qui s'imposent, mais plutôt l'expérience de chacun en matière de navigation. Cette journée devrait en tout cas laisser un souvenir impérissable à tous les ex-néophytes devenus chevaliers !



[17 commentaires](#)

Agence postale

Par PH Jeanne d'Arc le vendredi, 8 février 2008, 12:20 - [Équipage](#)

La Jeanne d'Arc est une véritable petite ville, avec ses rues, ses places, ses services et, bien sûr, sa poste appelé agence postale. Cette dernière constitue grâce aux deux agents postaux qui y officient le principal relais entre les marins du GEAOM et leurs proches en assurant le traitement quotidien du courrier. Engagés dans la marine il y a respectivement treize et neuf ans, les seconds maîtres Dominique Michel et Xavier Oustry ont suivi une formation de trois mois dans un centre militaire à Paris, puis effectué un stage de quinze jours dans un bureau de poste. A bord, tous les services classiques d'une agence postale sont proposés : envoi et réception de courrier, et bien sûr vente de timbres – plus de douze mille timbres ont été achetés depuis le début de la mission ! Autre service très sollicité : les multiples tampons et flammes du GEAOM qui font le bonheur de tous les marcophiles.

Gérer les transferts de courrier pour la Jeanne d'Arc et le Georges Leygues prend parfois des allures de corvée colossale ; avec plus d'une tonne et demie de courrier reçu et trois cent quarante-six kilos de dépêches envoyées depuis le début de la mission, le petit local de l'agence postale est rapidement encombré du sol au plafond, à tel point que les horaires d'ouverture du bureau sont parfois rallongés pour permettre à l'équipage de retirer plus rapidement ses colis. En moyenne, soixante-dix colis sont envoyés par escale : ils transitent avec le reste du courrier par l'ambassade de France avant d'être acheminés par avion au centre de Paris tri interarmées, puis réintégrés au circuit de distribution normal. Les consignes sont claires : pas d'envoi d'alcool ou de denrées périssables. Cela n'empêche pas les agents du bord d'avoir parfois de drôles de surprises lorsqu'ils se retrouvent avec un colis mal emballé au dégageant bizarre...ou face à une quarantaine de sacs pleins à craquer, comme ce sera le cas à Rio de Janeiro !



[2 commentaires](#)

jeudi, 7 février 2008

Spécialité coiffeur

Par PH Jeanne d'Arc le jeudi, 7 février 2008, 18:17 - [Équipage](#)

Les textes sont clairs : « la coupe de cheveux doit être dégradée et, dans le cou, s'arrêter au plus bas à mi-chemin entre le niveau du bas de l'oreille et le col »...en six mois de mission, plusieurs rendez-vous chez le coiffeur sont inévitables si l'on veut se conformer aux directives en la matière. A bord, deux membres d'équipage remplissent cette fonction : les matelots Martinez et Nex officient quotidiennement dans le local F 0335 rebaptisé plus prosaïquement « salon de coiffure ».

A l'intérieur, rien ne distingue vraiment ce local d'un salon de coiffure professionnel ; les matelots Martinez et Nex y voient défiler quinze à vingt personnes par jour, voire trente les veilles d'escale. Il s'agit tout de même d'entretenir la coupe de quelque six cent cinquante personnes...ou plutôt six cent trente, car le personnel féminin est toujours absent de la liste des rendez-vous. Tout comme son collègue de travail, le matelot Martinez est volontaire dans la marine ; il a entamé en décembre sa deuxième année à bord de la Jeanne d'Arc et a été initié à la coiffure au terme d'un stage de cinq semaines au Centre d'Instruction Navale. Sa spécialité ? « Intéressante, car elle permet de voir tout le monde et de faire de nouvelles connaissances » explique le matelot Martinez qui avoue par ailleurs vouloir travailler dans la manœuvre lors de sa prochaine affectation.

Comme tout le personnel à bord, les deux coiffeurs de la Jeanne d'Arc ont plusieurs rôles sur le bateau ; en plus de sa fonction première, le matelot Martinez fait du quart en passerelle, fait partie de la coordination des équipes de sécurité et est enfin prêt à intervenir en cas de crash d'hélicoptère.

[2 commentaires](#)

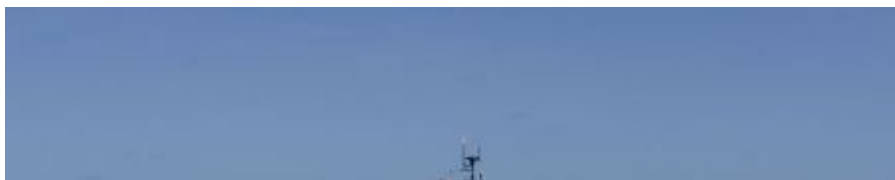
Rendez-vous maritime

Par PH Jeanne d'Arc le jeudi, 7 février 2008, 14:38 - [Activités](#)

En ce vingt-neuf janvier, le central opérations de la Jeanne d'Arc tient plus de la ruche bourdonnante que du paisible bureau. Et pour cause : à proximité du porte-hélicoptères croise le Georges Leygues accompagné de deux patrouilleurs, la Capricieuse et le Forward des coast guards américains. Les quatre bâtiments ont conjointement décidé d'organiser un passex, ou regroupement d'exercices de tous types menés en commun. La région des Caraïbes, très fréquentée par les marines française et étrangères, est propice à ce type d'opérations qui permet de s'adapter à des procédures et des techniques différentes.

En moins de vingt-quatre heures se sont ainsi succédés plusieurs transferts aériens entre le GEAOM, la Capricieuse et le Forward durant lesquels les hélicoptères de la Jeanne d'Arc ont embarqué passagers et dépêches postales au gré des rotations entre les bâtiments. Le patrouilleur américain a également effectué une série de présentations au ravitaillement à la mer entre la Jeanne et le Georges Leygues ; pour les officiers élèves, ces manœuvres ont été l'occasion de s'adapter à de nouvelles configurations. Quelques-uns étaient d'ailleurs présents sur la Capricieuse et le Forward pour participer aux exercices et les aborder sous un angle plus opérationnel, à l'instar des évolutions tactiques menées entre le GEAOM et la Capricieuse qui requièrent une grande souplesse de navigation. Enfin, pour clore cette journée, une séance de tir sur buts dérivants multiples a réuni les trois bâtiments de la marine française durant quelques heures.

Réactivité, adaptation ont été au rendez-vous tout au long de la journée ; d'un point de vue opérationnel, il s'agit en effet d'établir sans cesse le contact radio avec les autres bâtiments, d'anticiper les réactions, de prévoir les évolutions. Ce passex aura également contribué à renforcer les liens entre la marine française et les coast guards américains, dont cinq ont déjà embarqué à bord de la Jeanne d'Arc durant la traversée New York - Fort de France.





Le patrouilleur américain Forward

[un commentaire](#)

mercredi, 30 janvier 2008

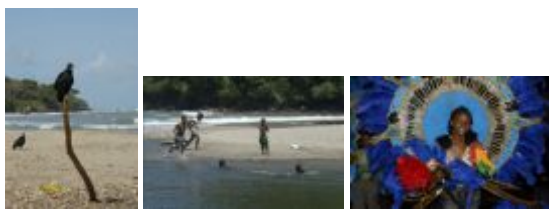
Escale à Trinidad et Tobago

Par PH Jeanne d'Arc le mercredi, 30 janvier 2008, 15:25 - [Escalaes](#)

Nichées à l'extrême sud de l'arc antillais à quelques encablures seulement du Venezuela, les îles de Trinidad et Tobago ont offert au GEAOM un dernier aperçu des Caraïbes à l'occasion de leur escale à Port of Spain. Durant cinq jours, l'équipage a pu découvrir les multiples facettes de ce pays aux influences variées; entre forêt tropicale, reliefs escarpés et plages désertes, chacun a pu se promener à son rythme et faire connaissance avec une population aux origines diverses. Les influences indiennes, africaines et occidentales s'y mélangent harmonieusement pour composer une société accueillante et chamarrée ; ce métissage détonnant se reflète par ailleurs dans la gastronomie locale qui mêle avec saveur les produits locaux, les épices indiennes et la fraîcheur des fruits pour le plus grand régal des papilles.

A quelques heures en bateau de Trinidad, l'île de Tobago arbore un visage beaucoup plus reposant ; les touristes s'y retrouvent spontanément pour profiter des magnifiques spots de plongée et admirer tortues, raies et poissons clowns évoluer dans leur milieu naturel. Pour ceux qui préfèrent rester sur la terre ferme, l'intérieur de l'île offre cacaoyers, caféiers, bananiers et autres papayers au cœur de l'épaisse forêt tropicale. Trinidad et Tobago, c'est enfin la beauté d'un carnaval chaleureux et entraînant où tout le monde se retrouve pour faire la fête; même si le festival n'avait pas encore atteint son point d'orgue, les rues et les parcs de la ville étaient le soir venu pleines de Trinidadiens venus profiter de la musique rythmée des steel bands ; véritables symboles culturels du pays, ces orchestres de percussions se sont affrontés au cours d'une compétition très suivie visant à prouver que le carnaval local n'a rien à envier à celui de Rio.

La comparaison va être facile à faire pour les marins de la Jeanne d'Arc et du Georges Leygues : le GEAOM vogue en effet depuis hier en direction du Brésil, qu'il atteindra dans quatorze jours.



Nota : d'autres photos sont visibles dans la galerie "Le GEAOM à Trinidad et Tobago"

[10 commentaires](#)